

UNION DES COMORES

Unité – Solidarité - Développement



Allocution de

Son Excellence Dr IKILILOU DHOININE

Président de l'Union des Comores

Lors de la 21^{ème} Conférence des Parties

à la Convention Cadre des Nations Unies sur

les Changements Climatiques.

Le Bourget, France, le 30 novembre 2015

- **Excellence Monsieur François HOLLANDE, Président de la République française,**
- **Majestés, Excellences, Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,**
- **Excellence Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies,**
- **Honorables délégués, Mesdames, Messieurs,**

Je tiens, tout d'abord, à joindre ma voix à celles de ceux qui m'ont précédé à cette tribune, pour renouveler à Vous, Monsieur le Président HOLLANDE, ainsi qu'à l'ensemble du peuple français, les condoléances et la compassion du peuple comorien, suite aux attentats lâches, barbares et odieux qui ont ensanglantés Paris, le 13 novembre dernier.

Je voudrais également saisir cette opportunité pour vous assurer, Monsieur le Président, du soutien de l'Union des Comores à toutes les démarches diplomatiques que vous avez entreprises, pour que des actions rapides soient mises en œuvre pour lutter efficacement contre le fléau du terrorisme en France et dans le monde.

Majestés,

Excellences,

Honorable assistance,

La transition vers un développement durable n'est plus un choix mais une condition *sine qua non* pour la survie de l'Humanité.

Aujourd'hui, le monde dans sa globalité est menacé par les catastrophes climatiques qui, de par leur ampleur, continuent de ravager l'ensemble de nos pays mettant à mal la survie humaine et l'économie mondiale.

Les Petits Etats Insulaires en Développement, comme mon pays, l'Union des Comores, subissent ce dérèglement climatique, de façon encore plus violente, du fait de l'intensité des catastrophes naturelles mais aussi de la pauvreté.

Majestés, Excellences,

Nous sommes tous conscients que le monde fait face à un défi majeur, celui de réduire les émissions, pour être sur la trajectoire de la stabilisation de la température à 2 degrés, d'ici à la fin du siècle.

Cela exige notamment une véritable transition énergétique urgente, d'où la nécessité d'un soutien financier et technologique urgent, de la part des pays industrialisés, pour permettre aux pays en développement de s'adapter et d'éviter les émissions futures.

Les pays les plus pauvres ont également besoin d'investir dans leur potentiel d'énergies renouvelables.

Mon pays, à titre d'exemple, possède un potentiel géothermique permettant d'économiser 30 millions de dollars par an sur l'importation des hydrocarbures.

Monsieur le Président,

Les résultats de nos travaux devraient se traduire par le respect des engagements des pays industrialisés, conformément au principe de la responsabilité commune, mais différenciée.

Nous devons nous rendre à l'évidence que le dérèglement climatique avance plus rapidement que les négociations internationales sur le changement climatique.

Il est donc temps d'agir autrement, d'agir rapidement, en privilégiant l'intérêt global, à travers l'adoption, ici à Paris, d'un Accord mondial, ambitieux et juridiquement contraignant, applicable à toutes les Parties, afin de maintenir l'objectif global de deux degrés.

Le temps nous est compté, le monde entier place son espoir en nous, car l'avenir de nos pays se joue ici à Paris.

C'est l'unique opportunité qui nous est offerte de sauver notre planète, alors, saisissons-là, avant qu'il ne soit trop tard.

Je vous remercie.